

3° Les animaux atteints de cachexie aqueuse et de phthisie avancées, de clavelée, de ladrerie, de rage, de morve et de farcin, soit aigus, soit chroniques, de fièvres typhoïdes et charbonneuses, les bêtes empoisonnées, ainsi que les cadavres des animaux morts par maladie ou par accident, doivent être exclus de la consommation ;

4° Il faut maintenir les règlements de police sanitaire, actuellement en vigueur, en ce qui concerne la morve, et le farcin aigus, les maladies charbonneuses, et la clavelée, c'est-à-dire, enfouir les cadavres avec la peau tailladée.

L'Académie statuera sur ces conclusions, dans sa prochaine séance.

VI. — COMMUNICATION VERBALE sur l'éthérisation des abeilles, par M. THIERNESSE, membre titulaire.

Messieurs, quoique je ne me sois pas livré à de nombreuses expériences relativement à l'éthérisation appliquée à l'agriculture, depuis le moment où je vous ai fait part du succès remarquable que nous avons obtenu dans l'unique essai tenté à l'École vétérinaire, sur un essaim d'abeilles (1), je crois néanmoins devoir vous tenir au courant des nouveaux résultats auxquels nous sommes parvenus.

N'ayant pu avoir à notre disposition plusieurs ruches d'abeilles, pour entreprendre les applications dont l'éthérisation nous paraît susceptible, dans l'élève de ces insectes, nous avons dû profiter autant que possible, de l'essaim qui nous avait été procuré pour notre première expérience. Nous l'avons encore éthérisé trois fois, en-dehors l'espace d'un mois, une fois devant la *Société de Médecine vétérinaire de Belgique*, et deux fois, en présence du directeur et de plusieurs élèves de l'École de Cureghem.

(1) Voir *Bulletin*, tome VI, page 440.

Dans les de
trait quelques
partie inférieu
après en avoir
moyen d'une
vaient rempli
lité ; il n'avai
gères, ainsi qu
convaincues a

La partie o
permettre d'e
périeure, a en
de petites agr
mide, au poi

Ces expéri
parfaitement
elles continu
et à l'accroiss

Il en a été
rieux répétit
à un habitan

Après avo
emploi possi
abeilles, M.

autre essaim
produits : le
cette réunio
d'éther, tout
ruche, il a r
faire cet esse
périence a e
fays, père,
essaims, ret

et doubler l
On a lais
puis on lui
cordaient pa

Dans les deux dernières expériences, nous avons extrait quelques gâteaux de la ruche, dans l'une, par la partie inférieure, et dans l'autre, par la partie supérieure, après en avoir détaché le quart supérieur environ, au moyen d'une incision circulaire. Le miel dont se trouvaient remplies les alvéoles, était de très-bonne qualité; il n'avait acquis aucune odeur ni saveur étrangères, ainsi qu'un grand nombre de personnes s'en sont convaincues avec nous.

La partie de la ruche qui avait été détachée, pour permettre d'extraire des gâteaux occupant sa partie supérieure, a ensuite été réappliquée et assujettie au moyen de petites agrafes en fil de fer, et d'un peu d'argile humide, au point de jonction des deux pièces.

Ces expériences que j'ai faites avec M. Defays, ont parfaitement réussi : les abeilles n'en ont pas souffert; elles continuent à travailler avec énergie à la réparation et à l'accroissement de leurs provisions.

Il en a été de même dans l'expérience que mon laborieux répétiteur a faite ensuite sur un essaim appartenant à un habitant de Cureghem.

Après avoir médité sur le moyen de faire le meilleur emploi possible de l'éthérisation dans l'éducation des abeilles, M. Defays s'est arrêté à l'idée de réunir à un autre essaim, celui dont on voudrait recueillir tous les produits : le miel et la cire. Et afin de savoir si, après cette réunion si facile à opérer par l'emploi de la vapeur d'éther, toutes les abeilles séjourneraient dans la même ruche, il a renvoyé l'appareil à son père, en le priant de faire cet essai sur deux essaims de son rucher. Cette expérience a complètement réussi par les mains de M. Defays, père, qui a pu, après avoir engourdi les deux essaims, retirer la cire et le miel d'une des deux ruches, et doubler la population de l'autre.

On a laissé cette dernière enfermée pendant un jour, puis on lui a rendu la liberté : toutes les abeilles s'accordaient parfaitement et travaillaient en commun. On

trouva le lendemain sur la planche qui supportait la ruche, celle des deux abeilles reines qui avait succombé dans le combat engagé dans la ruche, au moment où ces insectes sont revenues de leur engourdissement.

M. Defays pense avec raison que l'éthérisation pourrait encore recevoir une grande utilité, en l'appliquant à une ruche d'abeilles que l'on aurait reconnu devoir essaimer dans les douze à vingt-quatre heures. Ces abeilles ayant été renfermées au soir, on les éthériserait le lendemain matin, pour en retirer la moitié avec la reine-mère, moitié que l'on placerait dans une ruche vide; tandis que les autres sujets du même essaim resteraient, pour se ranger sous les ordres de la jeune reine qui sort presque immédiatement de son alvéole.

Par cette opération, on n'aurait jamais à craindre la perte d'un essaim, et on serait toujours dispensé de le surveiller pendant une journée, afin de l'empêcher de s'évader.

La séance est levée à deux heures.

VII. — OUVRAGES PRÉSENTÉS.

EXPOSÉ de la Situation administrative des provinces du Royaume, pour l'année 1847. 9 vol. in-8°.

ANNALES d'Oculistique. Les vol. 10^e à 17^e, et les 2^e et 5^e vol. supplémentaires; par M. Fl. Cunier. Bruxelles, 1847. In-8°.

ÉTHÉRISATION des abeilles. — Inhalations d'eau éthérée et de vapeurs d'éther sulfurique, par la voie intestinale; par M. A. Thierresse. Bruxelles, 1847. 1 br. in-8°.

ANATOMIE pathologique et médecine légale, observations et réflexions; par M. Sovet. 1 br. in-8°.

OBSERVATIONS et réflexions sur les inhalations de vapeur d'éther pour supprimer la douleur dans les opérations chirurgicales; par M. V. De Lavacherie. Liège, 1847. 1 br. in-8°.

DE L'ENSEIGNEMENT de l'art du dentiste dans les facultés de médecine; par M. Talma. Bruxelles, 1846. 1 br. in-8°.

NOTE sur les moyens de découvrir les sophistications des farines et du pain; par M. Mareska. 1 br. in-8°.

RECHERCHES sur la falsification des substances médicamenteuses et alimentaires; par M. Rigouts-Verbert. 1 br. in-8°.

REMARQUES
par le même. 1
THE MONTHLY
Edinburgh. In-8°
MÉMOIRES cou
par l'Académie
Belgique, les to
BULLETIN de
beaux-arts de B
In-8°.

ANNALES et B
de juin 1847.

ANNALES de l
raison du tom

JOURNAL de M
par la Société
cahier de juille

JOURNAL de P
vers; le cahier
JOURNAL vétér
juillet 1847.

ALGEMEINE M
l'année 1847. B

BOLETIN de l
Madrid, 1847.

GAZETTE mé